



LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

Le 17 novembre 2016

Havel à Paris, du côté des politiques
À l'affiche actuellement, «Audience» et «Vernissage» de Václav Havel. Occasions de réfléchir avec d'excellents artistes.

À l'Artistic Théâtre **Anne-Marie Lazarini** met en scène deux pièces brèves de Václav Havel, deux pièces célèbres, **«Audience»** et **«Vernissage»**, écrites en 1975 et montées ensemble, même si elles ont leur autonomie.

Le metteur en scène a eu la très bonne idée d'installer les deux moments dans des espaces particuliers, imaginés par François Cabanat. Tandis que dans le grand théâtre se donne **«L'Avare»** de Molière dans une mise en scène de Jacques Osinski, on descend du côté de la petite salle. Et là, surprise. On est accueilli par un couple qui nous invite à un vernissage: c'est tout à l'heure, à la maison.

Frédérique Lazarini et Marc Schapira, dans des costumes très années 1970, élégance pays de l'Est, signés Dominique Bourde, distribuent leurs cartons. Mais d'abord, on s'installe sur des caisses de bois – possibilité de dossier, rassurez-vous–, face à un bureau aménagé dans un espace vitré, comme on en voit dans les garages. Ici on est dans une brasserie. Havel connaît: il y a travaillé. Sladek, Stéphane Fiévet, a convoqué l'un de ses employés, Vanek, Cédric Colas. Un intellectuel qui le fascine. Un double de l'auteur. Sladek rêve de rencontrer la comédienne la plus célèbre du pays, mais il demeure un chef. Il boit force bières, devant un Vanek interloqué. Il pose des questions. Il est ambivalent. C'est drôle, très ironique. Terrible. Les deux comédiens sont formidables.

Quarante minutes et l'on passe ailleurs: on entre dans un salon. Aux murs, un tableau en plusieurs formats, hommage au peintre tchèque contemporain Miloslav Moucha. On retrouve Vanek, mais il va être tout autant écrabouillé par ses chers amis, très finement interprétés. Même ton, cocasse et ironique. Formidable de réentendre Havel, décédé il y a cinq ans, l'homme que la Révolution de velours, en 1989, porta au pouvoir et qui ne perdit jamais ses hautes exigences morales....

Armelle Heliot